



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EUT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

E U T

EUSTRATE, archevêque de Nicée au 12^e. siècle, soutint avec force le sentiment des Grecs sur la procession du St.-Esprit, dans un Traité qui se trouve manuscrit dans plusieurs bibliothèques. Léon Allatius fait mention de cinq autres Traités du même auteur; mais nous n'avons rien d'imprimé de lui, que quelques *Commentaires* sur Aristote, *In Analytica*, grec, Venise, 1534, in-fol. *In Ethica*, grec, Venise, 1536, in-fol., & *latine*, Paris, 1543, in-fol.

EUTERPE, l'une des neuf Muses. Elle inventa la flûte, & c'est elle qui préside à la musique. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant des papiers de musique, une flûte, des hautbois, & ayant d'autres instrumens de son art auprès d'elle.

EUTHYCRATE, sculpteur de Sicyone, fils & disciple de Lyssippe, s'appliqua principalement à observer les proportions. Les statues d'*Hercule* & d'*Alexandre* lui acquirent une grande réputation, aussi-bien que sa *Medée*, qui étoit traînée dans un char à quatre chevaux.

EUTHYME, fameux athlète. Il combattit long-tems, suivant la fable, contre un fantôme qui, se voyant vaincu, s'évanouit. Les Témésiens donnoient chaque année à ce fantôme une fille pour sa nourriture, afin qu'il ne tuât plus ceux qu'il rencontroit.

EUTHYMIUS, surnommé le *Synelle*, patriarche de Constantinople, natif d'Isaurie, fut mis l'an 906 à la place de Nicolas le *Mystique*, que l'em-

E U T 787

pereur Léon VI avoit chassé de son siege. Il avoit été moine. Ses vertus & son mérite lui acquirent l'estime de ce prince, qui le choisit pour son confesseur; mais Alexandre II, successeur de Léon, bannit Euthymius, & rétablit Nicolas. Il mourut en exil l'an 920.

EUTHYMIUS ZIGABENUS, moine Basilien du 12^e. siècle, composa, par ordre de l'empereur d'Orient, un Traité contre toutes les hérésies. Cet ouvrage, intitulé: *Panoplie*, est une exposition & une réfutation de toutes les erreurs, même de celles des Mahométans. Il fut traduit en latin par un chanoine de Vérone en 1586, & depuis il a été inséré dans la grande *Bibliothèque des Peres*. On a encore de ce savant moine des *Commentaires sur les Psaumes*, sur les *Cantiques*, sur les *Evangelies*, littéraux, moraux & allégoriques; mais ses allégories sont moins raisonnables, que celles des commentateurs de son tems.

EUTICHE, (*Eutichius*) de la ville de Fostat en Egypte, joignit aux études ecclésiastiques, celle de la médecine, fut fait patriarche d'Alexandrie le 8 février 933. & mourut le 12 mai 940. Il a laissé des *Annales* en arabe, depuis le commencement du monde jusqu'en 940, peu exactes pour l'histoire & la chronologie, ainsi que la plupart des autres *Histoires arabes*. Pocock les publia à Oxford, en 1699, avec une version latine, en 2 vol. in-4^o, avec des notes. Selden prétend prouver par ces *Annales*, que dans les premiers siècles de l'Eglise, il n'y avoit point de

différence véritable entre les prêtres & les évêques; mais le savant Assemani lui a démontré le contraire. On a encore en manuscrit de ce patriarche : I. *Histoire des usurpations des Sarrafins en Sicile.* II. *Dispute entre les Hétérodoxes & les Catholiques contre les Jacobites.* III. *Trois Discours sur le Jeûne & la Pâque, sur les fêtes des Chrétiens & sur les Patriarches, &c.* IV. Quelques Ouvrages de Médecine.

EUTOCIUS d'Ascalon, commentateur d'*Apollonius* & d'*Archimede*, sous l'empire de Justinien, est un des mathématiciens les plus intelligens qui aient fleuri dans la décadence des sciences, chez les Grecs. Ses deux Commentaires sont très-bons, & on leur doit bien des traits sur l'histoire des mathématiques. Le 1^{er}. se trouve dans l'édition d'*Apollonius* par Halley; le 2^e. a été publié à Bâle, grec & latin, en 1544, in-folio.

EUTROPE, historien latin. On ignore d'où il étoit, & qui il étoit. On conjecture qu'il avoit vu le jour dans l'Aquitaine, & l'on fait qu'il exerça de grandes charges. Il dit lui-même qu'il porta les armes sous Julien, dans sa malheureuse expédition contre les Perses; mais le rang qu'il obtint dans les armées, nous est inconnu. Plusieurs croient qu'il fut sénateur, parce qu'ils trouvent à la tête de son ouvrage le titre de *Clarissime*, qui ne se donnoit qu'aux sénateurs. Nous avons de lui un *Abrégé de l'Histoire Romaine* en dix livres, depuis la fondation de Rome, jusqu'à l'empire de Valens, auquel il le dédia. Eutrope avoit composé

divers écrits sur la médecine, sans être médecin. Son *Histoire* est le seul de ses ouvrages qui nous reste. Cet abrégé, quoique court, est assez bien fait; les événemens principaux y sont exposés avec netteté, mais sans élégance. L'abbé Lezeau en a publié une Traduction françoise avec des notes, en 1717, in-12. La 1^{re}. édition de cet auteur est de Rome, 1471, in-folio; celle *ad usum Delphini*, in-4^o, est de 1683. Il est imprimé avec une Version grecque à Oxford, 1703, in-8^o; à Leyde, 1729, in-12, & en 1762, in-8^o. M. Dellin en donna une édition latine en 1746, à Paris, chez Barboü, avec les observations de Tanneguy le Fèvre. Elle est très-bien exécutée, comme la plupart des livres sortis des presses de cet artiste. Voyez **PAUL**, diacre d'Aquilée.

EUTROPE, fameux eunuque sous l'empire d'Arcadius, & son plus cher favori, parvint aux premières charges, & fut même élevé au consulat. Cette dignité, autrefois si éminente, avoit à la vérité été donnée à un cheval sous Caligula; mais elle n'avoit pas encore été avilie au point d'être occupée par un eunuque tel qu'Eutrope. Son insolence, sa cruauté & sa lubricité, souleverent tout le monde contre lui. Gainas, Goth, général Romain, fit révolter les troupes, & ne promit de les apaiser qu'à condition qu'on lui livreroit la tête d'Eutrope. Arcadius, pressé d'un côté par la crainte, de l'autre par les prières de sa femme Eudoxie, que l'eunuque avoit menacée de la faire répudier, le dépouilla de toutes les di-

gnités, & le chassa du palais. Eutrope, livré à la vengeance du public, se sauve dans une église. On veut l'en arracher; mais S. Jean-Chrysostome apaisa la populace par un sermon, qui passe pour un chef-d'œuvre d'éloquence. Au bout de quelques jours il en sortit; on lui fit son procès, & il perdit la tête sur un échafaud en 399.

EUTYCHÈS, hérésiarque, se retira dès sa première jeunesse dans un monastère près Constantinople. Ses vertus & ses lumières charmerent tous ses confrères, qui le choisirent d'une voix unanime pour leur abbé. Il passa toute sa vie dans les exercices de la pénitence la plus austère. Il ne sortit de sa solitude, que pour aller combattre les erreurs de Nestorius; mais il tomba lui-même dans une hérésie contraire, & non moins funeste. Il soutenoit que la divinité de J. C. & son humanité n'étoient qu'une nature, depuis l'Incarnation; qu'après l'union du Verbe avec l'humanité, il n'étoit resté en J. C. que sa nature divine, sous l'apparence du corps humain. Eusebe, évêque de Dorylée, son ami & son admirateur, ayant tenté vainement de le ramener à la vérité, se rendit son accusateur auprès du concile de Constantinople, convoqué en 448 par Flavien, évêque de cette ville. L'hérésiarque ayant persisté dans ses sentimens, y fut condamné, déposé du sacerdoce & du gouvernement de son monastère, & excommunié. L'austérité de ses mœurs lui avoit fait des partisans; l'eunuque Chrysaphius, favori de l'empereur Théodose le

Jeune, étoit son ami. Il obtint de ce prince, qu'on assembleroit un autre concile pour revoir les actes de celui de Constantinople; & que Dioscore, évêque d'Alexandrie, autre partisan d'Eutychès, en auroit la présidence. C'est cette assemblée qu'on a nommée le *Brigandage d'Ephèse*. Eutychès y fut absous, sans autre explication qu'une requête équivoque, dans laquelle il déclaroit en général qu'il anathématisoit toutes les hérésies. Flavien & Eusebe ses adversaires furent non-seulement déposés, mais cruellement maltraités. Marcien, successeur de Théodose, fut plus favorable à la doctrine catholique. Il fit assembler en 451 le concile de Chalcédoine, le 4^e. général. L'*Eutychianisme* y fut proscrit, Dioscore déposé, & la paix rendue à l'Eglise. Mais la secte ne laissa pas de subsister & d'intriguer par différentes chicanes; elle se divisa en différentes branches, dont une des principales étoit celle des Acéphales, ainsi nommés, parce qu'ils étoient d'abord sans chef, également séparés de l'Eglise Catholique, & de Pierre Moïse, faux patriarche d'Alexandrie, le boute-feu de l'Eutychianisme. Marcien, connoissant l'esprit querelleur & pointilleux des Grecs, fit plusieurs loix pour défendre de disputer publiquement sur la Religion. Ces édits ne purent arrêter la fureur dogmatique des Eutychiens. Il en fut de leurs erreurs comme de celles des Nestoriens. Le mal se perpétua de génération en génération; & cette secte, connue aujourd'hui sous le nom de *Jacobites*,

domine encore en Ethiopie, & est répandue en Egypte & en Syrie. Les philosophes modernes, toujours lestes en raisonnemens lorsqu'il s'agit de religion, ont prétendu que l'Euty-chianisme n'étoit qu'une affaire de mots; il est aisé de voir qu'en niant deux natures en Jesus-Christ, cette secte antécristoïte le mystere de l'Incarnation. « Tout ce mystere, dit » un théologien, est fixé avec » une précision si exacte, qu'on » ne peut rien dire de plus ou » de moins, sans qu'on apper- » çoive l'écart; ce qu'on re- » marque sur-tout dans la doc- » trine lumineuse que la théo- » logie appelle *communication* » *d'idiomes*. Si l'hérétique veut » se déguiser, s'il cherche à » s'envelopper, je le poursuis » dans tous ses faux-fuyans: je » le serre de près, & je ne quitte » pas prise qu'il ne se soit expli- » qué nettement pour ou con- » tre la vérité révélée » (*voyez* ARIUS, CRELLIUS, NESTORIUS, SOCIN Lelie & Fausse).

EUTYCHIEN, pape & martyr, succéda à Félix, en janvier 275. Il ordonna que l'on enseveliroit les corps des martyrs dans des tuniques de pourpre. Il fut martyrisé le 8 décembre 283.

EUTYQUE, (*Euty chius*) patriarche de Constantinople, présida au concile œcuménique de cette ville en 553. Il avoit été d'abord moine d'Amasée dans le Pont; il fut élevé sur le siege de Constantinople par Justinien, à qui il avoit plu. Cet empereur étant tombé dans l'erreur des Incorruptibles (qui soutenoient que le corps de J. C. n'avoit été susceptible

d'aucune altération, & n'avoit jamais enduré la faim, la soif, ni aucun autre besoin naturel), consacra cette rêverie dans un édit. Eutyque refusa de le signer, & fut disgracié & exilé l'an 565, après avoir été déposé dans un synode. A la mort de Justinien, il fut rétabli sur son siege. Ce fut alors qu'il composa un *Traité de la Résurrection*, dans lequel il soutenoit que le corps des ressuscités seroit si délié, qu'il ne pourroit plus être palpable. La fureur des Grecs dans ce siecle & dans les suivans, fut de disputer sans relâche sur des questions, que l'ignorance humaine ne pouvoit résoudre, & sur lesquelles la Divinité n'a rien révélé. S. Grégoire, député du pape Pélage II, détrompa Eutyque de son erreur. Ce patriarche mourut peu de tems après en 582, à l'âge de 70 ans, après avoir fait sa profession de foi en présence de l'empereur, & dit en prenant sa peau avec sa main: *Je confesse que nous ressusciterons tous en cette même chair.*

EUTYQUE, *voy.* EUTICHE.

EUZOIUS, diacre d'Alexandrie, fut déposé en même tems qu'Arius par S. Alexandre, évêque de cette ville, & condamné au concile de Nicée; mais ayant présenté en 335 à l'empereur Constantin une confession de foi, orthodoxe en apparence, il fut nommé évêque d'Anioche l'an 361; ce qui fut cause que les Catholiques commencerent à tenir leurs assemblées à part; c'est lui qui baptisa l'empereur Constance. Il mourut en 376.

EXPILLI, (Claude d') pré-